

Note d'information

Évolutions de l'agression des États-Unis contre l'Iran

Au cours des 24 heures précédant 15h00, le mardi 21 juillet 2026

Titre	Sujet
-------	-------

Attaques et agressions des ennemis contre l'Iran : bilan des dégâts et des pertes

Attaques contre les zones urbaines de Chiraz, Bandar Abbas, l'île de Qeshm, Sirik, Bandar Lengeh, Boushehr, Chabahar, Konarak et Kerman	• Adjoint à la sécurité du gouverneur de la province du Fars : Dans la poursuite des attaques criminelles menées par les États-Unis contre les provinces du sud de l'Iran, un secteur de la ville de Chiraz a été visé il y a quelques minutes par une frappe aérienne américaine. • Adjoint politique du gouverneur de la province central (Arak) : Une installation industrielle située à la périphérie de la ville de Khomein a été prise pour cible par une attaque ennemie. L'attaque s'est produite vers 19 heures. Elle n'a fait aucune victime et l'ampleur des dégâts est actuellement en cours d'évaluation. • Gouverneur d'Abdanan : Il y a quelque temps, les forces américaines ont lancé deux missiles contre une zone non militaire située dans les montagnes environnant Abdanan. Heureusement, cette attaque n'a fait aucune victime et les autorités compétentes poursuivent leurs investigations afin d'en établir les circonstances et l'ampleur. • Plusieurs explosions entendues aux alentours de Sirik : Il y a quelques minutes, plusieurs explosions ont été entendues dans les environs de Sirik, à l'est de la province d'Hormozgan. Le lieu exact des explosions n'a pas encore été déterminé. Au cours des dernières heures, plusieurs sources locales avaient déjà signalé des explosions provenant de la mer.
---	---

[Quartier Général des droits de l'homme de la République islamique d'Iran](#) :

Au 19 juillet les attaques américaines contre l'Iran ont fait **plus de 50 morts** et **plus de 517 blessés**.

Selon ce bilan, les victimes comprennent **cinq femmes** et **deux enfants de moins de 18 ans**. Parmi les blessés figurent **35 femmes** et **19 mineurs de moins de 18 ans**. Par ailleurs, **33 blessés** sont toujours hospitalisés dans des établissements de santé.

Positions officielles de la République islamique d'Iran

Réseau X	Mohammad Bagher Ghalibaf, président du Parlement iranien : « Les États-Unis continuent de déployer de nouveaux équipements militaires dans la région tout en affirmant vouloir mettre fin à la guerre. Ils semblent croire que nous évaluons leur stratégie à l'aune de leur propre faible quotient intellectuel. Nous sommes devenus de véritables experts dans la compréhension de ces manœuvres américaines et nous nous y sommes préparés en conséquence. Ce sont les actes qui doivent confirmer les déclarations, et non les contredire. »
----------	--

[Mission permanente de la République islamique d'Iran auprès de l'Organisation des Nations unies et des autres organisations internationales à Vienne](#) :

L'attaque menée par les **États-Unis** contre le site de construction de la **centrale nucléaire de Karoun**, à **Darkhovin**, constitue la **dix-huitième vague d'attaques** visant des sites et installations nucléaires pacifiques placés sous les garanties de l'Iran depuis le début des agressions conjointes des **États-Unis et du régime israélien** en **juin 2026**. Elle constitue une nouvelle preuve manifeste de la volonté de détruire l'ensemble des infrastructures civiles d'un

État. Ces attaques démontrent une nouvelle fois que les justifications avancées par les agresseurs, sous des prétextes tels que les préoccupations liées à la non-prolifération, ne sont que des **mensonges, de la désinformation et des manœuvres de tromperie** destinés à légitimer leurs objectifs illégitimes.

De telles attaques, qui constituent des **violations substantielles de l'interdiction du recours à l'agression**, norme impérative du droit international (*jus cogens*), sont particulièrement préoccupantes. Elles le sont d'autant plus que les attaques contre des installations nucléaires pacifiques placées sous garanties tendent à se banaliser, notamment en raison des défaillances des institutions internationales compétentes.

Cette situation souligne la nécessité d'une **action urgente** de la communauté internationale ainsi que des organisations internationales concernées, en particulier du **Conseil de sécurité des Nations unies** et de l'**Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA)**, afin de condamner fermement ces attaques et de prendre des mesures efficaces contre leurs auteurs. Ces actes constituent des violations graves des principes fondamentaux du droit international, de la **Charte des Nations unies**, ainsi que des objectifs et des dispositions du **Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP)** et du **Statut de l'AIEA**. Tout en réaffirmant sa détermination à prendre toutes les mesures nécessaires pour défendre fermement ses intérêts nationaux et ses droits souverains, la **République islamique d'Iran** souligne que la prévention de toute attaque contre des installations nucléaires pacifiques placées sous garanties demeure une **responsabilité collective de la communauté internationale**. Le monde doit adopter une politique de **tolérance zéro** à l'égard de tels actes illégaux.

Quelques prises de position de responsables étrangers et d'organisations internationales et d'experts de renom

Ministres des Affaires étrangères des États membres de l'Association des nations de l'Asie du Sud-Est (ASEAN) :

- « Nous exprimons notre **vive préoccupation** face à l'évolution rapide de la situation au **Moyen-Orient**, en particulier à la reprise des hostilités.
- Nous sommes profondément préoccupés par le fait que ces développements compromettent gravement les efforts continus des principaux médiateurs et réduisent les perspectives d'un règlement pacifique par le dialogue et la diplomatie.
- Nous appelons toutes les parties concernées à faire preuve de la **plus grande retenue** et à s'abstenir de toute action susceptible d'aggraver la crise. »

Anita Anand, ministre des Affaires étrangères du Canada :

- « Nous sommes préoccupés par les attaques visant les **infrastructures civiles**, notamment les **installations de dessalement de l'eau** et les **infrastructures électriques**, qui mettent en danger les populations civiles.
- Nous appelons toutes les parties à faire preuve de **retenue**, à faire de la **protection des civils** une priorité et à poursuivre le **dialogue**. »

Réseau X

Chuck Schumer, chef des démocrates au Sénat des États-Unis :

- « Chaque seconde durant laquelle **Donald Trump** poursuit sa guerre contre l'Iran est une seconde supplémentaire pendant laquelle nos forces militaires demeurent exposées au danger.
- Nous, les démocrates du Sénat, contraindrons les républicains du Sénat à voter une nouvelle fois pour mettre fin à cette guerre et ramener nos soldats à la maison.
- **Ça suffit. Mettez fin à cette guerre.** »

Réseau X

Joe Kent, ancien directeur du Centre national américain de lutte contre le terrorisme:

- « Nous rendons hommage à nos morts en **mettant fin à cette guerre** et en évitant que davantage de nos jeunes femmes et hommes ne soient tués.
- Il est désormais temps de nous retirer de cette guerre. **Cette guerre n'aurait jamais dû commencer** et, si nous cherchons à y mettre fin autrement qu'en nous en retirant, la situation ne fera qu'empirer. »
Joe Kent a démissionné de ses fonctions il y a quelque temps pour protester contre la guerre menée par les États-Unis et le régime israélien contre l'Iran.

Didier Billion, directeur adjoint de l'Institut de relations internationales et stratégiques (IRIS) :

Ces États [qrqbes du Golf persiaue] sont parmi les premiers, se considérant traditionnellement protégés par la puissance américaine, à comprendre aujourd'hui qu'il est nécessaire de modifier leur partenariat stratégique [...]

Donald Trump avait promis lors de son élection que les États-Unis n'allaient plus intervenir à l'étranger, qu'il fallait arrêter les coûts induits par ces opérations militaires extérieures pour le contribuable américain. Là, il fait le contraire et une partie de sa base se sent trahie, ce qui lui a valu quelques déconvenues. Donc à l'approche des élections de mi-mandat, en novembre, le sujet est primordial.

Doug Bandow, chercheur principal au Cato Institute (Groupe de réflexion américain) :

- « La guerre contre l'Iran a mis en lumière les tensions entre **Benjamin Netanyahu** et **Donald Trump**.
- Donald Trump n'éprouve aucune loyauté particulière envers Benjamin Netanyahu. Les relations entre les deux hommes relèvent davantage de calculs politiques que d'une véritable alliance personnelle. Le président américain espérait qu'une déclaration rapide de victoire transformerait cette guerre en succès politique sur le plan intérieur. Toutefois, la prolongation du conflit ainsi que l'augmentation de ses coûts militaires et politiques ont considérablement compliqué les calculs de l'administration Trump.
- Donald Trump sait qu'il a été induit en erreur et que le déroulement de la guerre ne correspond pas au scénario qui lui avait été présenté. Cette situation suscite des inquiétudes au sein de son entourage politique quant aux conséquences à long terme sur la popularité du Parti républicain et au risque de perdre la majorité au Congrès au profit des démocrates.
- La gestion de la suite du conflit pourrait être dictée par un instinct de survie politique, ce qui laisse penser que cet instinct pourrait pousser le président américain à rechercher une issue rapide à cette crise. »

Fox News :

Selon de **hauts responsables américains**, s'exprimant sous couvert d'anonymat, si **Donald Trump ordonnait la reprise d'une opération militaire de grande envergure**, celle-ci serait **bien plus intense et plus étendue** que les **neuf nuits consécutives de frappes aériennes américaines** lancées à partir du **7 juillet**, qui ont principalement visé des objectifs militaires iraniens liés aux opérations menées aux abords du **détroit d'Ormuz**.

Ces responsables, tout en précisant qu'**aucune décision définitive n'a encore été prise**, ont affirmé que l'armée américaine s'était jusqu'à présent **largement abstenue de frapper les environs de Téhéran ainsi que les installations nucléaires iraniennes**.

Ils ont également indiqué que le **déploiement de nouveaux avions militaires** dans plusieurs pays arabes d'Asie occidentale s'inscrivait dans les **préparatifs en vue d'une éventuelle décision de Donald Trump de reprendre une guerre totale contre l'Iran**.

Selon eux, il ne reste plus qu'à mettre en place le **pont aérien à grande échelle à travers l'Europe**, généralement établi avant le déploiement des **bombardiers B-2** ou le transfert massif d'aéronefs directement depuis les États-Unis.

Ils ont ajouté qu'**une partie du redéploiement des avions ravitailleurs** est liée au retrait des forces américaines de l'**aéroport international Ben Gourion, à Tel-Aviv**, à la suite de la fin de l'opération « **Epic Fury** ».

Toujours selon ces responsables, le **stationnement des avions ravitailleurs** dans des installations militaires israéliennes offrirait une **meilleure protection** que leur maintien sur des bases situées dans les pays du Golfe, dans l'hypothèse d'une reprise des opérations américaines de grande ampleur et d'une participation d'Israël aux frappes aériennes. Ils estiment enfin qu'**Israël prendrait vraisemblablement part à cette offensive** si Donald Trump décidait d'élargir de manière significative la guerre.

Réponse de l'Iran aux agressions de ses ennemies

Service des relations publiques du Corps des gardiens de la révolution islamique (CGRI) :

Lors de la **33^e vague de l'opération Nasr 2**, menée en **trois phases**, de lourdes frappes ont été infligées aux forces américaines dans la région.

- **Première phase** : attaque contre les **hangars de maintenance et de réparation des drones** des unités américaines stationnées sur la **base aérienne d'Al-Sakhir**, à Bahreïn, entraînant leur destruction.
- **Deuxième phase** : attaque contre les **hangars de préparation des bâtiments de la Task Force 59 (TF-59)** au **port Salman**, à Bahreïn. L'opération a provoqué la destruction des installations et causé d'importants dégâts aux bâtiments navals.
- **Troisième phase** : les **hangars servant au stationnement, au soutien logistique et à l'équipement des forces spéciales navales** sur la **base d'Arifjan**, au Koweït, ont été incendiés puis entièrement détruits.

Service des relations publiques de l'Armée de la République islamique d'Iran :

En réponse aux **actes hostiles** et aux **violations répétées des engagements** par les **États-Unis**, à l'aube de ce **mardi**, dans le cadre de la **19^e phase de l'opération Saegheh**, l'Armée de la République islamique d'Iran a mené des **frappes de drones kamikazes** contre :

- les **bâtiments administratifs** et les **antennes de radiogoniométrie** de la **base d'Arifjan**, au Koweït ;
- le **parking des hélicoptères** du **camp d'Al-Adiri**, au Koweït ;
- ainsi que les **bâtiments d'hébergement des forces américaines** sur la **base aérienne Ahmad Al-Jaber**, au Koweït.

Selon le communiqué, la **base d'Arifjan** constitue l'un des plus importants centres de déploiement des forces et le quartier général des forces terrestres américaines en Asie du Sud-Ouest. Le **camp d'Al-Adiri** abrite des hélicoptères **Apache**, **Chinook** et **Black Hawk** appartenant aux forces aériennes et navales américaines.

La **base Ahmad Al-Jaber** joue également un rôle central dans le soutien logistique et opérationnel des forces américaines en Asie occidentale et contribue de manière significative à leurs opérations aériennes et de surveillance. L'Armée de la République islamique d'Iran a déclaré que les **actions des forces américaines** avaient porté atteinte à la sécurité de la région et que les forces armées iraniennes poursuivaient leurs opérations afin de **rétablir la sécurité et la stabilité régionales**.

Lancement de drones en direction de la base de Sheikh Issa :

À partir de l'aube de ce **mardi**, dans le cadre de la **20^e phase de l'opération Saegheh**, des **drones kamikazes Arash** ont mené, en plusieurs vagues, des frappes contre les **zones d'hébergement et de déploiement des forces américaines** sur la **base aérienne de Sheikh Issa**, à Bahreïn.

Selon le communiqué, la **base de Sheikh Issa** constitue l'une des **installations stratégiques les plus importantes de la Ve Flotte de la marine américaine** et l'un des principaux centres d'opérations des forces américaines, d'où sont dirigées les **opérations aériennes** ainsi que le **pilotage des drones**.

Images satellitaires montrant deux nouveaux points d'impact sur la base aérienne King Faisal, en Jordanie :

Des **images satellitaires** font apparaître **deux nouveaux points d'impact** sur la **base aérienne King Faisal**, en Jordanie. Selon ces images, **l'un des impacts a touché l'aire de stationnement des avions**, d'où **une colonne de fumée demeure encore visible**.



Images satellitaires du Front cyber-électronique du CGRI et autres images satellitaires :

Des **images satellitaires** de la **station électrique de Bahreïn**, visée lors d'une attaque la veille, ont été publiées. Selon cette source, ce site **abriterait un centre de commandement et de contrôle (C2)** ainsi qu'un **centre de traitement de l'intelligence artificielle** de l'armée américaine.

